

# International Journal of Arts and Humanities (IJAH) Ethiopia

Vol. 7 (3), S/No 26, JULY, 2018: 80-85  
ISSN: 2225-8590 (Print) ISSN 2227-5452 (Online)  
DOI: <http://dx.doi.org/10.4314/ijah.v7i3.9>

---

## Le réalisme dans *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma

**Muotoo, Chukwunonso Hyacinth**  
Department of Modern European Languages  
Nnamdi Azikiwe University, Awka  
Email:chukwunonsomuotoo@yahoo.com

.....

### Résumé

Ahmadou Kourouma est l'un des écrivains africains prolifiques qui à travers leurs œuvres littéraires, nous expose à la réalité africaine surtout celle de l'époque post-indépendante et dans une mesure la société contemporaine. En tant qu'auteur ivoirien, il a beaucoup influencé la littérature de la période post-indépendante d'une façon extraordinaire avec son réalisme. Il est différent des autres auteurs à cause de son originalité qui est de notre éloge. Il n'est pas là pour distraire ses destinataires mais pour les engager. Le but de la présente étude est d'examiner le réalisme comme il se manifeste dans *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma.

**Mots clés:** Le réalisme, réalité, réalité africaine, *Allah n'est pas obligé*, Ahmadou Kourouma

### Abstract

Ahmadou Kourouma is one of the prolific African writers who in their literary works expose us to African realities, more especially of the post independent era and to an extent, the contemporary society. His works on realism have made tremendous impact on African literatures of the post independent era. The purpose of this study is to examine realism as portrayed in Ahmadou Kourouma's *Allah n'est pas obligé*.

**Key Words:** Realism, reality, African reality, *Allah n'est pas obligé*, Ahmadou Kourouma

### Introduction

Depuis les temps immémoriaux, la littérature africaine est une littérature réaliste car elle fait une représentation fidèle de la culture et de la manière de vivre des peuples africains. Cette littérature, en tant qu'une discipline qui s'intéresse aux affaires socioculturelles des Africains, présente l'Afrique telle qu'elle est à travers différents genres littéraires d'une période donnée. Elle est considérée comme le miroir de la société qui reflète l'ensemble des cultures, des mœurs, des civilisations, des pensées et des

sentiments des noirs. La littérature africaine moderne, grâce à l'éducation occidentale, est plutôt une réponse à la situation sociopolitique provoquée par la puissance occidentale, surtout le colonialisme. Elle nous présente aussi la politique africaine et retrace les réalités des tyrans au lendemain des indépendances.

Dans leurs œuvres, les écrivains mettent à jour la réalité de la vie quotidienne africaine afin de montrer le changement d'une période à l'autre. Parmi ces auteurs, nous avons Ahmadou Kourouma qui entre la scène littéraire avec un style différent. Romancier ivoirien de l'ethnie malinké, il est l'un des plus reconnus de la littérature francophone. Il est né en 1927 au nord de la Côte-d'Ivoire. *Allah n'est pas obligé* est la quatrième œuvre de Kourouma dans laquelle fait une exposition de la guerre tribale et ethnique qui détruit les sociétés africaines et dont les enfants sont les tristes héros et victimes des guerres. En tant qu'écrivain, il montre l'image réelle de la réalité africaine sans équivoque. Ainsi, il n'est pas un écrivain comme les autres écrivains de l'Afrique à cause du style qu'il accorde à ses œuvres littéraires et aux thèmes qu'il traite.

La majorité de ses productions littéraires nous raconte, miroite et révèle les faits historiques qui sont enracinés dans la littérature traditionnelle africaine. Etant donné que c'est la société qui fournit la matière que l'artiste littéraire emploie, cet écrivain malinké prend conscience du rôle que joue l'écrivain dans sa société. Son engagement n'est pas le produit d'un hasard mais le fruit des expériences vécues. Son milieu sociopolitique est celui qui est caractérisé par la corruption de toutes sortes et d'autres maux y comprennent la pauvreté ou bien la paupérisation du peuple, qui est le produit de la misappropriation du pouvoir, de la guerre, de l'anarchie, du népotisme, de l'abus d'enfant et de la mauvaise gouvernance. L'esprit critique de Kourouma manifeste sur le plan réaliste.

### Le Réalisme

Le réalisme est un des courants ou mouvements littéraires du XIXe siècle. Au sens large, le réalisme peut être défini comme le désir de faire représenter une réalité par les mots. Selon Le *Dictionnaire Universel*, le réalisme c'est la volonté de représenter le monde, les hommes tels qu'ils sont, et non tels que peuvent les concevoir ou les styliser l'imagination et l'intelligence de l'auteur ou de l'artiste (1015). Quant à Olayiwola, le réalisme est un courant littéraire et artistique qui s'est développé dans la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Ce courant se manifeste en réaction contre les idéologies romantiques. Il repose sur la doctrine que ; l'artiste doit peindre la réalité telle qu'elle en évitant toutes tentatives de l'idéaliser (164).

Ayant vu ces définitions du réalisme, on dirait que le réalisme est un courant littéraire qui a comme objectif, la reproduction de la réalité le plus fidèle. Le fait est que le réalisme est un mouvement littéraire qui parle de la vraisemblance et de la représentation en littérature. C'est à noter que les écrivains réalistes se concernent avec une documentation très représentative de la société où ils se trouvent. Olayiwola dans *Littérature française à première vue* ajoutera que l'écrivain réaliste est en général obsédé par le souci de documentation, avec lequel il croit en la restitution de la réalité dans l'exactitude (164).

C'est un courant ou mouvement littéraire qui est né en France avec l'œuvre d'Alfred de Musset, *La Confession d'un enfant du siècle* et de Stendhal, *Le Rouge et le noir*. Pour Ugwumba, cette tendance littéraire prit une forme plus achevée avec les romans de Gustave Flaubert, *Madame Bovary* et *L'Éducation sentimentale*. À travers ses ouvrages l'on découvre que les auteurs ont privilégié l'étude des comportements dans leurs milieux. Ainsi, la doctrine réaliste préconise la reproduction pure et simple des objets sans imagination ou idéalisation ; elle rejette le rêve, l'imagination et la métaphysique (197).

La théorie réaliste telle qu'elle s'applique à la littérature implique que l'écrivain observe l'âme humaine avec la même impartialité des sciences physiques, sans faire intervenir ses sentiments personnels. Le

réalisme est un mouvement littéraire et artistique qui se développe dans la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle en réaction contre les idéologies romantiques et qui étudie les hommes en suivant leurs comportements dans leur milieu. Avec le réalisme, on étudie l'homme selon son comportement dans son milieu. Ce courant ou mouvement littéraire est une reproduction pure, simple et claire de la réalité d'une société. Tout écrivain réaliste soit de l'Europe, soit de l'Afrique noire, a une tâche. Il s'agit de la représentation ou la réalisation d'une œuvre littéraire à la fois vraisemblable et originale. Chez Iwuchukwu; « Tout écrivain réaliste a tendance à rechercher la vérité et la justice sociale. L'artiste travaille dans son milieu qu'il représente au peuple de son milieu » (164).

Une œuvre réaliste est caractérisée par le souci de document et de l'histoire réelle. L'objectif d'un écrivain réaliste est de transcrire le plus fidèlement la réalité telle qu'elle est. La réalité est le caractère de ce qui existe effectivement, par opposition à ce qui est imaginé, rêvé ou fictif. La réalité est définie par le réel, ce qui est distinct de la vraisemblance et qui résiste au doute à un certain niveau. Ceci est bien exemplifié dans *Le passeport* d'Azaz Begag. Dans cette œuvre, l'auteur fait une description détaillée et bien élaborée quand il nous raconte l'assassinat de Mourad Malki par Zouzou et ses collègues. Il dit: « Je sors du studio, je referme la porte en prenant garde de ne pas faire tinter les clefs. Je descends les escaliers comme un voleur sur des œufs de poule en or » (9).

Ahmadou Kourouma à travers ses romans, nous expose à la réalité africaine surtout celle de l'époque post-indépendante et dans une mesure la société contemporaine. Il utilise l'actualité pour galvaniser son public ou les lecteurs. Il se présente comme un historien. Voilà la raison pour laquelle nous allons l'étudier minutieusement comme un romancier qui se comporte comme un historien bien qu'il ne soit pas vraiment historien de profession.

Le réalisme est un mouvement littéraire qui influence les romanciers africains. Comme un écrivain engagé, Kourouma dépeint une société qui est dépouillée de toute forme de joie et d'espoir. Il n'a pas manqué de présenter la réalité de sa société qui est caractérisée par la dictature, la pauvreté, la guerre, la corruption, l'analphabétisme, l'ethnicité, le népotisme et la mal administration dans ses œuvres romanesques. Selon Laditan;

Au regard des œuvres d'Ahmadou Kourouma à savoir *Les soleils des indépendances*, *Monnè, outrages et défis*, *En attendant le vote des bêtes sauvages*, *Allah n'est pas obligé* et *Quand on refuse on dit Non*, on retrouve l'histoire d'un continent, depuis son invasion jusqu'aux guerres civiles et tribales qui l'affectent présentement telle une gangrène, en passant par les indépendances distribuées sans retenue dans les années soixante. Un constat s'impose : Kourouma a marqué son temps et ses œuvres restent des documents aussi littéraires que sociologiques (177).

Pour les écrivains réalistes, il faut une peinture minutieuse d'une œuvre qui vise à fournir les plus petits détails. Il est très digne à remarquer qu'Ahmadou Kourouma à travers ses écrits, fait une image réelle de l'Afrique postcoloniale, une Afrique qui est traumatisée par des crises politiques et qui est ravagée par la dictature, la corruption, la guerre et l'ethnicité.

### **Le réalisme dans *Allah n'est pas obligé***

De nos jours, le réalisme ne se concerne pas seulement de l'époque de Balzac, de Stendhal, de Flaubert et des autres. Dans la littérature africaine contemporaine surtout celle d'expression française, on parle des auteurs réalistes comme Sembène Ousmane, Aminata Sow Fall, Calixthe Beyala, Ahmadou Kourouma, Sony Labou Tansi et ainsi de suite, qui dans leurs œuvres littéraires montrent l'esprit réaliste. Dans leurs œuvres littéraires, ces auteurs nous exposent les mœurs d'une époque. Ils font des peintures réelles des réalités sociopolitiques du continent africain. Dès la production et la parution de *Les soleils des indépendances*, *En attendant le vote des bêtes sauvages*, *Allah n'est pas obligé* et *Quand on refuse on dit non*, nous constatons que Kourouma ne cesse pas de nous présenter la réalité de sa

société qui est marquée par des conflits sociopolitiques orchestrés par la pauvreté et l'analphabétisme. C'est vrai qu'Ahmadou Kourouma qui est notre écrivain choisi à l'heure actuelle est mort, mais ses œuvres ou productions littéraires nous présentent la réalité sociopolitique africaine. Ses œuvres se transforment en documents historiques que les générations futures se doivent de lire ainsi que les livres d'histoire pour bien comprendre le passé de leurs ancêtres.

Dans *Allah n'est pas obligé*, Kourouma prend la base historique pour bien dévoiler les faits et les événements qu'il nous raconte concernant les guerres en Afrique de l'ouest surtout au Libéria, en Côte d'Ivoire et en Sierra-Léone. On constate que dans ses œuvres, il ne cache rien. Il nous présente et expose les dictateurs africains avec leurs vrais noms tels que Sani Abacha du Nigéria, Gnassingbe Eyadema du Togo, Charles Taylor et Samuel Doe du Libéria, Foday Sankoh de la Sierra-Léone, Félix Houphouët Boigny de la Côte d'Ivoire, Muammar Gaddafi de la Libye et Blaise Campaoré du Burkina-Faso.

Un roman réaliste doit peindre le réel donc, un écrivain réaliste a comme sa préoccupation de faire une observation rigoureuse des faits et de peindre un personnage ou un lieu. Une œuvre littéraire qui est classifiée d'être réaliste doit être réalisée objectivement sans idéalisation. Corroborant avec ceci, Ahmadou Kourouma a choisi les villes qui existent en réalité pour bien véhiculer son message à ses lecteurs. Birahima, Yacouba, Sékou, Mahan pour n'en citer que peu sont des noms que Kourouma utilise dans son œuvre. Ses noms existent même aujourd'hui dans les villes africaines, surtout en Afrique de l'ouest. Les auteurs des œuvres réalistes ont comme tâche de dire ce qu'ils voient et ce qu'ils observent et les présenter d'une manière plus objective que subjective.

En se servant des faits et des événements réels qui se déroulent autour de lui, cet auteur ivoirien nous présente la société ivoirienne aux prises avec elle-même surtout au niveau de la politique. Dans son article qui s'intitule 'La littérature et la réalité de la société africaine post- indépendante', Ukam remarque que :

Son roman *Quand on refuse on dit non* semble être une suite logique des aventures et des événements qui ont commencé dans *Allah n'est pas Obligé*. Remplissant le rôle de l'historien, Kourouma présente une peinture des facteurs qui mènent au déclenchement de la guerre tribale en Côte d'Ivoire à savoir, la présence du multipartisme, l'opposition des régions Nord-Sud, l'opposition religieuse Islam-christianisme et plus fondamentalement la question nationale de 'ivoirité' qui vise à distinguer entre les vrais ivoiriens et les faux (20).

Kourouma montre son réalisme aussi dans son emploi du langage. Ahmadou Kourouma se distingue de ses confrères par son attachement à la langue et à la culture malinké qui n'échappe pas un lecteur. Son écriture se caractérise par un recours aux termes malinké et par le choix d'un lexique argotique. Ahmadou Kourouma soutient :

Mon problème d'écrivain francophone est de transposer en français des paroles créées dans une langue orale nègre-africaine, des œuvres qui ont été préparées pour être produites, pour être dites oralement. Je me heurte à des difficultés. La langue française m'apparaît linéaire. Je m'y sens à l'étroit. Il me manque le lexique, la grammaticalisation, les nuances et même les procédés littéraires pour lesquels la fiction avait été préparée (116-117).

Dans ses œuvres, Ahmadou Kourouma se sert de la langue française sans renoncer ou dénigrer sa langue maternelle. Pour Osofisan, Ahmadou Kourouma est tellement enraciné dans sa culture qu'il entretient une relation symbolique avec celle-ci. Il a décidé comme le feraient les Français, de garder et de faire vivre à jamais ses valeurs culturelles (238). Chez Laditan; « Ahmadou Kourouma arrive à faire avaler au lecteur sans rechigner, un roman historique où sont égrenés les vrais et les plus minutieux détails des deux plus fameuses guerres tribales de ces dernières années en Afrique de l'ouest » (234).

Dans un entretien accordé à Yves Chemla, Kourouma avoue la raison-d'être de ce mariage du français à sa langue maternelle, le malinké.

Je n'ai pas le respect du français qu'ont ceux qui ont une formation classique. [...] Ce qui m'a conduit à rechercher la structure du langage malinké, à reproduire sa dimension orale, à tenter d'épouser la démarche de la pensée malinké dans sa manière d'appréhender le vécu(53).

Kourouma, pour ainsi dire, crée un nouveau cheminement de la langue française et qui a pour genèse l'hybridation de sa langue maternelle fondée sur l'oralité africaine. En Afrique subsaharienne, la génération d'auteurs négro-africains d'expression française des années soixante ne va nullement oublier l'influence d'Ahmadou Kourouma sur le style des romans africains. Il va sans dire que le discours de Kourouma dans ses productions littéraires est marqué par sa conception de la tradition africaine. En tant qu'Africain bien enraciné dans sa tradition, Kourouma ne peut que transmettre son savoir de la tradition africaine dans une pratique occidentale (la rédaction d'un roman) afin de faire sortir un style beaucoup plus particulier et qui le distinguera de ses contemporains. C'est justement ce qu'a fait Kourouma dans ses œuvres littéraires.

### Conclusion

Depuis l'époque coloniale de la littérature africaine jusqu'à nos jours, le réalisme se présente dans les ouvrages des écrivains. La plupart des temps le réalisme de ces écrivains est présent dans leur engagement. L'écrivain réaliste doit éviter ses sentiments personnels dans ses œuvres. Son rôle consiste à faire une description exacte et minutieuse de la réalité avec l'objectivité. Les romanciers comme Ahmadou Kourouma, Sony Labou Tansi, Sembene Ousmane, Calixthe Beyala, Mongo Beti et les autres continuent à mettre à nu, leur révolte face à l'oppression et à la ségrégation raciale que leurs confrères subissent.

En tant que matière, la littérature africaine joue le rôle du vrai rapporteur de faits et des événements dans les sociétés africaines. Elle relate des expériences vécues dans nos sociétés. Donc, elle nous aidera à éviter les querelles et des guerres inutiles qui détruisent nos sociétés d'aujourd'hui. Cette littérature propose ou imagine des solutions possibles pour le développement ou le bien-être d'un peuple dans une société ou communauté donnée. Par exemple, dans *Les bouts de bois de Dieu*, Sembene Ousmane présente les vices sociopolitiques de Sénégal où les gens souffrent dans les mains des leaders sénégalais. Il expose tous les vices sociaux qui tracassent la vie des peuples. Mongo Bédi dans son œuvre, *Perpétué et l'habitude du malheur*, critique l'injustice et l'exploitation de l'homme par l'homme. *Les soleils des indépendances* d'Ahmadou Kourouma présente la situation sociale et traditionnelle après l'indépendance. Les leaders africains qui sont au pouvoir négligent et abandonnent la tradition et toutes les valeurs africaines.

### Œuvres Citées

Begag, Azouz. *Le passeport*. Paris: Seuil, 2000.

Chemla, Yves. Interview accordée par Ahmadou Kourouma in *Le Serpent à plumes* 8. Paris, 1993.

Guillou, Michel et Moingeon, Marc. *Le Dictionnaire universel*. Paris : Hachette Edicef, 1995.

Iwuchukwu, Matthew. Sembène Ousmane et Esthétique réaliste : Une étude de *Le mandat*. Okigwe: Fasmen Educational & Research Publications, 1997.

Laditan, O. Affin. *Allah n'est pas obligé* ou la romance de la vérité in *Neohelicon Acta Comparationis Litterarum Universarum XXVIII/2*, edited by Jozef Szili, London: Klumer Academic Publishers, 2001.

- Laditan, O. Affin. *Comprendre Allah n'est pas obligé*. Lagos : Village du français du Nigeria, 2006.
- Laditan, O. Affin. *Honorabilis: International Book of Reading series Book 1. Ici On parle français. Hommage au Professeur Samuel Ade Ojo*. Lagos: Olafan Nig Printing Coy, 2006.
- Laditan, Affin. Mouvances sociopolitiques contemporaines en Afrique et fiction: Une lecture croisée de deux auteurs, Mongo Béti et Ahmadou Kourouma dans *Revue de l'Association Nigériane des Enseignants Universitaires de Français (RANEUF)* Vol. 1 N0 8, Octobre, 2011.
- Olayiwola, Simeon. *Littérature française à première vue*. Ibadan: Agoro Publishing Company, 2012.
- Osunfisan, Yetunde. I write the way I like: Ahmadou Kourouma's language of Revolt in Ade Ojo Sam & Oke Olusola (eds.) *Themes in African Literature in French: A Collection of Essays*, Lagos: Spectrum Books Limited, 2000.
- Ugwumba, Akudo Ogechi. Le réalisme dans *Le passeport* d'Azouz Begag dans *Revue de l'Association des Enseignants Universitaires de Français (RANEUF)* Vol 1, No 8, Octobre, 2011.
- Ukam, Joseph Ahungwa. La littérature et la réalité de la société africaine post-indépendante dans *Benue Journal of Language and Linguistic studies (BEJOLLS)* Volume 3. Makurdi: Confidence Books Limited, 2014.